

En ce temps-là,
en sortant du Temple,
Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.
Il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les
yeux de l'aveugle,
et lui dit :
« Va te laver à la piscine de
Siloé »
– ce nom se traduit : Envoyé.
L'aveugle y alla donc, et il se
lava ;
quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui
l'avaient observé auparavant
– car il était mendiant –
dirent alors :
« N'est-ce pas celui qui se tenait
là pour mendier ? »
Les uns disaient :
« C'est lui. »
Les autres disaient :
« Pas du tout, c'est quelqu'un qui
lui ressemble. »
Mais lui disait :
« C'est bien moi. »
On l'amène aux pharisiens, lui,
l'ancien aveugle.
Or, c'était un jour de sabbat que
Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.
Il leur répondit :
« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,
et je vois. »
Parmi les pharisiens, certains disaient :
« Cet homme-là n'est pas de Dieu,
puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »
D'autres disaient :
« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »
Ainsi donc ils étaient divisés.
Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :
« Et toi, que dis-tu de lui,
puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »
Il dit :
« C'est un prophète. »
Ils répliquèrent :
« Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance,
et tu nous fais la leçon ? »
Et ils le jetèrent dehors.
Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.
Il le retrouva et lui dit :
« Crois-tu au Fils de l'homme ? »
Il répondit :
« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »
Jésus lui dit :
« Tu le vois,
et c'est lui qui te parle. »
Il dit :
« Je crois, Seigneur ! »
Et il se prosterna devant lui.

Un aveugle de naissance... Pourquoi est-ce que cela inspirerait de la pitié ? Si Dieu est juste, et on ne peut que supposer qu'il l'est certainement, n'est-ce pas, il semble certain que cet homme a été puni pour quelque méfait. Punition terrible, sans doute, et donc certainement à la hauteur de sa faute... Si vous croisez votre curé entre deux gendarmes, vous vous demanderez automatiquement « qu'est-ce qu'il a fait »... ? C'est logique, tout se paie, tout s'explique. C'est bien ce que l'on pense le plus tranquillement du monde dans l'entourage de Jésus et jusqu'à ses disciples qui s'enhardissent à poser la question directement au maître. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut enfin avoir réponse aux questions les plus essentielles auprès d'une source indiscutable. Pourquoi le mal, le cancer, le sida et les crevaisons de pneus sur l'autoroute et les enfants écrasés par les bombes ?

Ils sentent bien que leur question sur l'aveugle né est tout de même un peu délicate et c'est la raison pour laquelle, gentiment, ils proposent deux solutions dans ce petit QCM posé à Jésus. « *Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Solution A, c'est lui qui a péché, ou bien solution B, ce sont ses parents ?* » C'est binaire, c'est l'un ou c'est l'autre. Nous sommes

un peu comme cela, nous les humains, avec notre logique binaire qui est la base du monde numérique et de l'informatique d'aujourd'hui. Il n'y a que deux états électriques possibles sur un branchement, 1 ou 0. Le courant passe ou ne passe pas. « *Alors Jésus, cet homme est-il puni pour ses péchés ou pour celui de ses parents ?* »

Mais la première solution n'est pas très simple. Car après tout, en y réfléchissant, si cet homme est aveugle de naissance et s'il a été puni pour ses propres péchés, il fallait qu'il soit particulièrement précoc. Un homme qui aurait suffisamment péché à l'état de fœtus pour être puni de cette manière terrible. L'autre solution, plus raisonnable, c'est que ses parents aient péché. Si ce n'est toi, c'est donc ton frère, ou ta mère ou ton père. Si un beau bébé est une bénédiction de Dieu, un bébé handicapé doit alors logiquement être une forme de malédiction. C'est bien ce que l'on pense le plus tranquillement du monde dans l'entourage de Jésus. C'est bien ce que l'on pense bien souvent, en ayant tout faux.

Car il serait terrible le rôle que l'on ferait jouer à Dieu dans cette mauvaise logique. Voilà ce qui arrive quand on prétend tout expliquer avec notre petite logique humaine. Dieu avec la figure d'un père sadique, qui se complait à envoyer toutes sortes d'épreuves aux malheureuses créatures qu'il a lui-même tirées du néant pour avoir la satisfaction de pouvoir les punir ? J'ai souvenir d'une excursion scolaire – et je précise que la scène n'était pas dans un établissement salésien – dans laquelle le directeur s'était aperçu que le car commandé n'offrait pas assez de places pour le groupe prévu. Il se tourne vers un surveillant et lui ordonne : « *Punissez-moi immédiatement cinq enfants qui seront privés d'excursion* ». « *Pourquoi ?* » demande le surveillant. « *Vous trouverez bien un motif, débrouillez-vous* ». Un Dieu comme cela ?

Mais une fois encore, nous serons laissés seuls face à l'énigme du mal, car Jésus ne répond absolument pas à cette question du pourquoi. Il indique seulement que le mal n'est pas une punition, que Dieu n'est pas comme cela.

Il indique simplement aussi que la gloire de Dieu c'est l'homme debout et que la foi ouvre les yeux. Il parle de la lumière du monde, qui se reflète maintenant dans les yeux de celui qui jadis fut aveugle. Cela ne passe pas inaperçu. Il n'y a pas encore de journaliste, mais il y a déjà des enquêtes et contre-enquêtes. En direct de « *c'est arrivé aujourd'hui à Jérusalem* », chacun a sa petite idée. Cet aveugle de naissance voit : supercherie ou miracle, signe prophétique ou pantalonnade dérisoire ?

L'enquête des pharisiens est en tous cas exécutée avec beaucoup de sérieux. Convocation des parents, interrogatoire et contre-interrogatoire minutieux de l'homme. Le résultat n'est pas tout à fait ce qu'ils attendaient apparemment. L'homme semble bien avoir été un authentique aveugle et il semble bien que maintenant, il ait tout aussi authentiquement recouvré la vue. Alors ils se mettent à dérapier, insulter et hurler, provoquant l'aveugle lui-même à mener sa propre enquête... qui le conduira aux pieds de Jésus pour dire « je crois ».

Enfin, les plus aveugles ne sont pas ceux que l'on pense et devant le regard clarifié et ouvert de l'ex mendiant s'étale l'envie, la crispation et la volonté de détruire des autorités religieuses de Jérusalem. Et à ce mendiant au statut social imprécis et douteux, Jésus révèle qui il est. Le Messie. Des mots que beaucoup auraient aimé entendre mais qui sont réservés à cet homme à l'histoire obscure (c'est le cas de le dire)... L'aveugle de naissance est le seul à voir ce qui se voit et il doit être bien surpris de ne pas voir briller la même lumière dans bien d'autres yeux qui sont grand ouverts autour de lui.

C'est le témoignage émouvant laissé à la postérité par le capitaine John Newton, ou plutôt le révérend John Newton, un homme du XVIII^e siècle. Marin dépravé, il avait été amené à servir sur un navire qui emmenait des esclaves d'Afrique vers l'Amérique. Il s'était converti et était devenu un prêtre qui militait pour l'abolition de l'esclavage. Quand il était en mer, en train de participer à un épouvantable commerce, sa vue était excellente. Ensuite, ordonné prêtre, il était devenu aveugle et chantait dans son célèbre cantique Amazing Grace

I once was lost but now I'm found, Was blind, but now, I see.

Autrefois j'étais perdu mais maintenant je suis retrouvé, j'étais aveugle mais maintenant je vois. Chant d'un marin perdu au regard acéré devenu un chrétien aveugle au regard purifié.

Le temps du carême est le temps d'un regard retrouvé.

Il m'est arrivé dans le passé que l'un de mes élèves de seconde me propose une promenade en avion. Ce garçon pilotait déjà des petits appareils, ce que l'on peut faire à partir de 16 ans si l'on a les qualifications requises. Cela l'arrangeait de prendre comme cela des passagers occasionnels auxquels il demandait une somme fort raisonnable qui lui payait son heure de vol.

Son père avec un humour très britannique m'avait dit, alors que je prenais place à côté de lui : Mon fils est un excellent pilote, vous verrez,

seulement quelquefois il éprouve quelques difficultés pour retrouver l'aérodrome au retour...

Tout s'est bien déroulé mais je me suis tout de même demandé ce qui se serait passé si ce jeune adolescent avait eu un malaise ou une défaillance.

C'est alors qu'on m'a raconté l'histoire suivante, celle d'un pilote qui tout d'un coup était devenu aveugle brusquement. C'est rare mais cela peut arriver.

Il avertit la tour de contrôle par radio. Un de ses confrères pilote se précipita dans la tour et lui proposa de suivre ses directives à la lettre. Il lui fit survoler la piste plusieurs fois pour une bonne présentation. Au sol, déjà, les services de secours avaient été alertés.

On imagine le dialogue radio. *Réduisez sur la finale, virez très légèrement à gauche, maintenez, sortez les volets. Réduisez encore la vitesse, vous êtes aligné, augmentez légèrement l'assiette...*

L'avion fit un atterrissage parfait...

Tout ce que Dieu nous demande, c'est de lui faire confiance. Sommes-nous prêts à répondre « oui », à dépasser nos doutes et nos peurs ? Acceptons-nous de ne pas compter seulement sur nos propres yeux, c'est à dire sur nos propres capacités, à remettre aussi les choses de notre vie entre ses mains. Un double pilotage résumé par cette formule d'un jésuite hongrois, le père Hevenesi :

Crois en Dieu comme si tout le cours des choses dépendait de toi, et rien de Dieu.

Cependant mets tout en œuvre en elles, comme si rien ne devait être fait par toi, et tout par Dieu seul.

Absurde ? Non... Dieu vient habiter notre liberté. C'est à nous de piloter notre existence, mais seuls nous pourrions bien être aveugles sur bien des choses.